



Beaucoup trop de pesticides: les faits

Les résultats effrayants de deux études de l'EAWAG

Selon deux nouvelles études, les cours d'eau suisses sont fortement chargés de produits phytosanitaires dans les zones utilisées par l'agriculture. Les concentrations dans cinq ruisseaux testés sont si élevées qu'elles signalent un risque toxique aigu pour la faune et la flore.

De mars à octobre 2017, l'EAWAG et le Centre Ecotox ont recherché la présence de produits phytosanitaires dans des échantillons d'eau issus de cinq petits ruisseaux situés dans des zones diversement exploitées par l'agriculture. Ils ont été soutenus dans cette étude par cinq cantons et la plateforme qualité des eaux de l'association suisse des professionnels de la protection des eaux VSA (Association professionnelle pour l'eau en Suisse). L'étude s'est déroulée pour le compte de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) dans le cadre du programme «Observation nationale de la qualité des eaux de surface» (NAWA).

Cocktails dangereux

Sur les différents sites l'on a trouvé entre 71 et 89 substances actives, 145 au total. Les critères de qualité environnementale ont été dépassés dans l'ensemble des cinq ruisseaux et pour chaque substance repérée par les tests. Un risque d'atteinte chronique et insidieuse pour les organismes vivant dans les ruisseaux était présent pour une durée allant de trois mois et demi jusqu'à six mois et demi. Durant 14 à 74 jours, le risque était si élevé, qu'il fallait s'attendre à des dégradations aiguës des biocénoses. Certaines substances particulièrement problématiques ont conduit à ce résultat mais au final également l'ensemble du cocktail d'herbicides, de fongicides, d'insecticides et d'autres agents: dans l'Eschelisbach



Photo: EAWAG, Esther Michel

Prélèvements dans l'Eschelisbach (TG).

(TG) ce risque était évalué jusqu'à 36 fois et dans le Weierbach (BL) jusqu'à 50 fois au-dessus du seuil à partir duquel des effets néfastes sont à craindre sur la reproduction, le développement et la santé des plantes, des animaux et des micro-organismes. Pour les plantes, cela a été vérifié avec un test supplémentaire sur les algues. Pour les animaux invertébrés, il a été constaté que les espèces sensibles avaient tout simplement disparu des sites pollués.

Un spectre variable de substances

Deux des cinq ruisseaux étudiés (Eschelisbach et Weierbach) ont déjà été analysés en 2015. Une comparaison entre les deux campagnes de recherche montre un spectre de substances très variable. Ainsi, un total de 21 substances problématiques pour les organismes aquatiques a été trouvé dans le Weierbach. Mais il est apparu que seules 4 d'entre elles présentaient des concentrations élevées dans les deux études. Les raisons qui entrent avant tout en ligne de compte sont la météo et les emplacements des surfaces cultivées res-

pectives. Alors que la charge totale de l'Eschelisbach était légèrement plus haute en 2017 qu'en 2015, elle a diminué dans le Weierbach.

La large palette des substances utilisées et la haute variabilité temporelle font clairement apparaître deux points: la surveillance des eaux doit garder un œil sur le vaste spectre de substances actives – actuellement, selon l'hydrogéologue Christian Stamm de l'EAWAG, la mesure d'environ 50 produits phytosanitaires peut clairement mettre en évidence 75% du risque. La réduction de la charge polluante des eaux nécessite tout un ensemble de mesures: «Parmi elles figurent le remplacement des substances particulièrement critiques, une réduction générale de l'utilisation des produits phytosanitaires et la minimisation des ruissellements issus des surfaces cultivées – tous ces points sont envisagés au niveau national dans le plan d'action Produits phytosanitaires et devrait dès lors être mis en œuvre le plus rapidement possible», nous dit Stamm.

Red./EAWAG

Beaucoup trop de pesticides: position FSP

La Fédération Suisse de Pêche FSP prend position



Les pesticides issus de l'agriculture constituent un grand danger pour les poissons et les autres organismes.

Sur la base de deux études publiées (voir page 1), la Fédération Suisse de Pêche FSP considère la pollution des eaux suisses par les pesticides comme «pire que redouté». La FSP exige des mesures politiques efficaces ainsi que la transparence sur l'utilisation des pesticides dans l'agriculture.

Il ne peut y avoir d'études plus sérieuses et scientifiques que celles menées par les spécialistes de l'EAWAG! C'est ce qui rend d'autant plus choquants les résultats des études publiées aujourd'hui par l'EAWAG sur la pollution par les produits phytosanitaires des petits cours d'eau dans des bassins versants très agricoles. Les études mettent en évidence une dégradation massive de la flore, de la faune et des micro-organismes provoquée, dans un certain nombre de cas, par la présence simultanée des grandes quantités de plusieurs produits phytosanitaires (PPh). «Ces résultats sont véritablement choquants et nous ne pouvons simplement pas laisser passer cela» nous dit Roberto Zanetti, président central de la Fédération Suisse de Pêche FSP.

Les poissons se nourrissent d'aliments empoisonnés

Ce que les pêcheurs avaient jusqu'à présent suspecté est maintenant confirmé scientifiquement: la double pollution des poissons! D'un côté, la nourriture manque aux poissons à cause des PPh puisque ces derniers déciment gravement les animaux qui leur servent de base alimentaire. D'autre part leur habitat est empoisonné. Autrement dit: les poissons nagent et s'alimentent dans une eau chargée de pesticides. «Les poissons sont ainsi doublement pollués», s'exclame Zanetti.

Des ajustements politiques sont urgemment nécessaires

«La pollution bien trop élevée de l'eau par les pesticides est un danger pour les humains et les animaux. Nous ne voulons et pouvons l'accepter», affirme le président de la fédération Roberto Zanetti. «L'habitat des poissons est un indicateur précoce de notre espace vital! Si nous ne faisons rien ou trop peu, ce sont d'abord les poissons qui vont succomber. Mais ensuite nos besoins fondamentaux seront très vite menacés!».

Des mesures plus contraignantes sont nécessaires

Selon la Fédération de pêche, le plan d'action sur les produits phytosanitaires de la Confédération actuellement en vigueur est bien intentionné mais de loin pas assez efficace. «Nous avons besoin de mesures plus radicales et cela ne se fera pas sans la politique» assure Zanetti, et la réforme agraire 2022 (PA 22+) ainsi que les deux initiatives en cours sur les pesticides sont en jeu. La FSP réclame donc sans délai des recherches approfondies sur les atteintes directes et indirectes des assemblages de pesticides sur les poissons. Elle exige la prise en compte du possible effet cocktail lors du processus d'autorisation et la fixation de valeurs limite et de valeurs globales pour les PPh dans les eaux. Un contrôle rigoureux des espaces réservés aux cours d'eau doit être garanti et il faut veiller à ce que les mesures financières comme les paiements directs pour les prestations écologiques et les taxes d'incitation soient directement conditionnées aux PPh.

Kurt Bischof

Suite au départ à la retraite du titulaire actuel, en tant qu'organisation faitière des pêcheuses et pêcheurs suisses, la Fédération Suisse de Pêche FSP (www.sfv-fsp.ch) recherche pour le 1er janvier 2010 un/une:

Administrateur / Administratrice de la FSP (Poste de 80 à 100 %)

Comme administrateur/administratrice de la FSP vous êtes l'élément moteur pour la promotion d'une pêche durable en Suisse et vous vous engagez pour la protection de nos eaux. Vous êtes responsable de l'organisation de la fédération en collaboration étroite avec le bureau directeur de la FSP. Vous entretenez les contacts avec les fédérations cantonales de pêche et vous représentez la FSP dans les instances politiques et spécialisées au niveau régional et national.

Vous êtes intéressé-e à la pêche et aux thèmes sur les milieux aquatiques? Vous êtes une personne capable d'intégration et de dialogue ayant accès aux milieux de la pêche et son administration? Vous êtes intéressé-e à la protection de l'environnement et des eaux suisses ainsi qu'à la législation sur la pêche? Vous apportez un réseau de contacts dans le domaine de la pêche ou êtes déterminé-e à le construire? Vous disposez d'un diplôme universitaire ou d'une haute école spécialisée et de connaissances dans la gestion d'entreprises? Vous maîtrisez couramment l'allemand avec de bonnes connaissances du français, idéalement aussi de l'italien.

Êtes-vous intéressé-e?

Alors faites parvenir votre dossier électronique de candidature jusqu'au mercredi 8 mai 2019 à: a.aeschlimann@skf-cscp.ch

En tant que plateforme centrale de services pour des mandats liés à la pêche, le Centre Suisse de Compétences pour la Pêche CSCP est chargé du recrutement et met à disposition ce poste pour la FSP et d'autres mandants. En tant qu'administrateur/administratrice de la FSP vous rejoignez comme membre actif l'équipe du CSCP. Nous offrons des conditions de travail modernes et un salaire habituel dans les organisations à but non-lucratif. Le lieu de travail est situé à Berne.

Informations auprès de:

Roberto Zanetti, président FSP, 079 215 43 21
Philipp Sicher, administrateur FSP, 079 218 59 21
Adrian Aeschlimann, administrateur CSCP, 031 330 28 07



Vidéo

Aperçu des tâches de l'administrateur/administratrice de la FSP sur : www.srf.ch/play/tv/popupvideoplayer?id=896c9042-34dc-4f85-abff-546b11d6ba54
ou sur www.srf.ch/play ► Recherche: Sanierung der Kraftwerke

Agenda FSP

15.6.2019

Assemblée des Délégués
Soleure

31.8.2019

Journée Suisse
de la Pêche

Mentions légales

Fédération Suisse de Pêche FSP
Rédaction/production: Kurt Bischof
Case postale 141, 6281 Hochdorf
kurt.bischof@bischofmeier.ch
Téléphone 041 914 70 10
Fax 041 914 70 11

www.sfv-fsp.ch